

**Mission en République du Cap-Vert,  
de François PAYOT, président,  
du 13 au 23 avril 2012**

\* \* \* \* \*

En ce mois d'avril 2012 nous entrons dans la 35<sup>ème</sup> année d'existence de notre Association.

J'ai donc pris mon bâton de pèlerin pour rendre une nouvelle visite à nos amis cap-verdiens. Chacune de ces missions m'a permis de retrouver, toujours avec le même plaisir, non seulement des paysages dorénavant familiers, mais plus encore les visages d'amis découverts au fil des séjours dans ces îles colorées et pittoresques, si différentes les unes des autres, et qui ne cessent de me charmer.

Ainsi, pour moi le peuple du Cap-Vert n'est plus seulement cette petite nation insulaire de quelques 450'000 habitants, vivant dans une situation modeste et difficile, mais bien un peuple ami auquel nous nous efforçons d'apporter depuis plus de trois décennies une aide matérielle dans les domaines sociaux, communautaires, sanitaires et scolaires.

Quittant Genève sous un ciel radieux, j'arrivai à Lisbonne, étape obligée pour l'avion de Praia, par un temps maussade et pluvieux. Cette capitale généralement des plus animée et pleine de vie, était soudain plongée dans une atmosphère sombre et quasiment glaciale de fin d'hiver.

Le sud du Portugal étant rapidement dépassé, nous survolons la côte africaine du Maroc, puis de la Mauritanie et du Sénégal perceptible à quelque distance, où un puissant orage illumine le ciel nuageux et tourmenté de somptueux éclairs. Puis c'est la descente vers Praia, devenue aujourd'hui une cité moderne, illuminée et vivante.

Il est presque 4 heures du matin et l'escale sera brève puisque le prochain départ pour Fogo est prévu au milieu de la matinée. Quelques gouttes de pluie font subrepticement leur apparition sur la ville, ce qui est une véritable « première » qui ne se répétera sans doute pas pendant mon séjour.

Au matin, après une courte traversée et avoir contourné le volcan de Fogo, l'avion se pose à l'aéroport de Sao Filipe.

**Visite de l'île de Fogo**

La première rencontre a lieu avec M. Alindo Brandao, ingénieur consultant de la Municipalité, en charge des îles de Fogo et Brava, qui travaille dans un cabinet local. Il me signale d'emblée que notre projet de Centre de Santé à Monte Largo est pratiquement achevé et qu'il attend un équipement médical de base dont la liste doit

être établie par le Ministère de la santé. Une décision quant à l'engagement d'un « agent de santé » à temps plein pour ce centre est en suspens.. La prise en charge de cet agent devrait être assurée par la Municipalité. Toutefois, cette décision est retardée du fait des élections municipales qui auront lieu en juillet prochain. M. Brandao se propose de faire établir une liste limitée d'équipements médicaux les plus urgents de sorte que le financement puisse être trouvé sans retard. Il nous communiquera cette première liste, pour information, de sorte que nous puissions examiner la possibilité d'un appui financier de l'ACVG. Je précise toutefois qu'à mon avis, les acquisitions d'un tel équipement doivent se faire au Cap-Vert, afin d'éviter des frais de transport et autres charges douanières.

Quant au projet de construction d'un jardin d'enfants (30 à 40 enfants) qui sera réalisé au premier étage du Centre de Santé de Monte Largo, il a été d'ores et déjà approuvé par les autorités municipales et sanitaires et il ne manque plus que le financement pour le mettre en œuvre. Nos interlocuteurs comptent sur le soutien de l'ACVG pour réaliser ce projet dès que possible. Je précise que nous cherchons actuellement des fonds.

### **Visite du Centre de Monte Largo**

La nouvelle équipe composant le Comité de « l'Association para frente Monte Largo » m'accueille chaleureusement. Je fais ainsi connaissance de l'actuelle présidente Mme Idalina Lopes Spencer qui a succédé à M. Fernandes en juillet 2011. Elle est entourée des 10 membres de son Comité parmi lesquelles Mademoiselle de Montrond, descendante du navigateur français Erman de Montrond qui colonisa Fogo.

Cette association comporte 45 membres cotisants, tous parents de petits enfants qui fréquenteront le jardin d'enfant. L'association ne bénéficie d'aucune subvention de la Municipalité.

Nous faisons ensemble une visite des locaux du centre de santé qui sont prêts à recevoir les équipements ainsi qu'un mobilier. Les espaces sont lumineux et sobres avec des peintures claires et de jolis carrelages. Les sanitaires seront prochainement reliés au réseau des canalisations. Par ailleurs, ce petit bâtiment est parfaitement situé au centre de la localité, à côté de l'école primaire, de l'église et de l'épicerie villageoise.

### **Visite au Docteur Luis Sanchez, responsable du service de santé de l'île de Fogo**

Cet entretien était proposé pour que nous puissions discuter avec le Dr. Sanchez, Délégué de la Santé à Sao Filipe, de l'intégration du Centre de Santé de Monte Largo dans le réseau sanitaire de l'île.

Le Dr. Sanchez, qui a déjà visité ce Centre, a donné un préavis positif au Ministère de la Santé à Praia, pour son entrée en fonction. Il prépare donc une liste d'équipement médical et est d'avis qu'un agent sanitaire de base devra occuper ce poste à plein

temps. La question de la prise en charge du salaire relève, selon lui, d'une décision de la Municipalité.

A Sao Filipe, l'actuel hôpital régional vient d'être agrandi par l'intégration de « l'hôpital Sao Francisco » récemment construit par les Capucins, qui comporte des équipements modernes dans des espaces spacieux en périphérie de la ville.

### **Visite à M. Eugenio Veiga, Président de la Municipalité, à la mairie de Sao Filipe**

Je suis fort bien accueilli par notre ami M. Veiga qui me confirme d'emblée qu'il apprécie le travail de notre association qu'il tient en haute estime. Etant en pleine période de campagne électorale, M. Veiga est particulièrement occupé mais il me consacre cependant le temps d'une discussion sur la situation générale de l'île et les projets sociaux de la Municipalité. L'entretien est suivi d'un déjeuner et d'une visite commentée des nouvelles réalisations de Sao Filipe. Je remarque combien cette modeste bourgade s'est développée au cours des années écoulées, notamment par l'installation de citoyens cap-verdiens expatriés qui reviennent au pays, fortune faite, pour y construire de superbes villas.

M. Veiga reste néanmoins préoccupé par l'importance du chômage des jeunes et la nécessité de trouver une solution pour leur assurer une formation professionnelle. Nous évoquons à cet égard les résultats obtenus par le Centre de formation professionnelle de Maio qui pourrait servir de modèle. M. Veiga est parfaitement au courant de cette réalisation de l'ACVG qu'il juge remarquable.

### **Visite à M. Texeira, président de la Municipalité de Mosteiros**

A la demande de M. Texeira, nous le rencontrons au siège de la Municipalité à Mosteiros. Il a entendu parler de l'ACVG et souhaiterait vivement que nous puissions appuyer des projets qu'il a soumis aux autorités de l'Union Européenne à Bruxelles. Je l'informe que de tels projets, qui concernent principalement des constructions municipales, ne relèvent pas des buts de l'ACVG et je saisis cette occasion pour lui présenter notre organisation. Il comprend parfaitement cette réaction et souligne que, pour le moment, le réseau de jardins d'enfants ainsi que le centre de santé sont gérés par la Municipalité et n'ont pas de besoin particulier.

### **Visite de l'île de Maio, rencontre avec M. Ribeiro, président de la Municipalité**

J'avais convenu avec M. Ribeiro que pendant mon passage à Vila do Maio, je souhaitais m'entretenir avec lui du fonctionnement du Centre de Formation professionnelle ainsi que des divers jardins d'enfants, tout particulièrement du plus récent construit dans la bourgade de Calheta, et d'éventuels nouveaux projets.

- **Centre de Formation professionnelle**

En compagnie de son directeur depuis 2011, M. Adelino Monteiro, je visite le centre, ses diverses salles de cours qui sont fort bien fréquentées, que ce soit dans les domaines de la cuisine, pâtisserie, coutures, informatique, ou de la charpenterie, plomberie, etc.

Selon son directeur, le Centre reçoit journallement la visite de quelques 60 étudiants qui se répartissent dans les diverses matières qui sont enseignées soit par des artisans locaux, soit par des professeurs venant de Praia.

Les enseignements sont pris en charge par la Municipalité et gratuits pour les élèves qui ne versent qu'une modeste contribution mensuelle pour le transport et les repas.

Un « Diplôme » est remis en fin d'étude aux étudiants qui ont suivi cette formation reconnue par l'Institut d'état pour la formation professionnelle.

Actuellement, les équipements du Centre fonctionnent de façon satisfaisante. Toutefois, les ordinateurs ne peuvent être régulièrement entretenus, et plusieurs sont en panne et devront être remplacés.

Pour assurer l'administration, M. Monteiro qui travaille à plein temps, est assisté d'une secrétaire.

Monsieur Ribeiro souhaite que l'ACVG accepte de financer un atelier de plomberie pour lequel il nous remet un plan sommaire. Une liste d'équipements sera mise au point.

- **Jardins d'enfants**

Comme de coutume, lors de chacune de mes missions à Maio, M. Ribeiro me conduit dans chacun des jardins d'enfants de l'île ce qui permet en peu de temps de voir les enfants et leurs responsables et de constater l'état d'entretien et des équipements de matériel scolaire. De façon générale, l'impression que je retire de cette visite est excellente et permet aussi de réaliser combien ils sont utiles pour la population locale.

- **Jardin d'enfants de Calheta**

Le nouveau jardin d'enfant de Calheta est une belle construction, qui s'inscrit dans la zone scolaire de la cité en bord de mer. Lors de ma visite, une vingtaine d'enfants sont installés autour de petites tables où ils prennent leur repas de midi préparés par des femmes bénévoles. L'atmosphère est très joyeuse et je

remarque que la propreté et l'ordre règnent dans la classe abondamment décorée de dessins et de jouets colorés.

- **Entretien avec M. Ribeiro**

Les projets réalisés par l'ACVG dans l'île de Maio, soit les quelques 8 jardins d'enfants et le Centre de Formation professionnelle sont incontestablement des réussites, utiles pour la jeunesse.

Il nous a semblé que le Centre de formation pourrait tirer bénéfice d'une utile extension dans le secteur du développement durable (énergies éoliennes ou panneaux solaires) mais que cela ne pouvait se faire sans une formation spécialisée complexe et coûteuse à organiser. Le soleil et le vent sont abondants et constants au Cap Vert et l'île de Maio en est particulièrement pourvue. Ce projet certes ambitieux mérite une étude que la Municipalité pourrait engager pour l'avenir.

M. Ribeiro se dit très intéressé par cette idée et il nous fera part, le moment venu, de ses propositions.

### **Visite de M. Neves à Mindelo, île de Sao Vicente**

Avec l'appui précieux de M. Manuel Fortes, membre de notre Comité de l'ACVG, nous avons prévu une reprise de contact avec La Fondation Oswaldo Rocha, active sur l'île Sao Antao, avec laquelle nous avons réalisé quelques projets dont les Centres communautaires et de santé dans la vallée de Chã-de-Pedra et à Joao Afonso.

Un entretien avec le Président Neves a donc été organisé à Mindelo. J'ai rappelé à M. Neves que les projets qu'il avait présentés deux années auparavant concernant le Marché au poissons de Ponta-do-sol et le projet à Cruzinho de protection de la faune marine (tortues) n'avaient pu être retenus par l'ACVG pour le motif que j'avais exposés lors de ma précédente visite.

Parmi les priorités sociales M. Neves a alors évoqué la situation de la jeunesse gravement désœuvrée, qui avait tendance à consommer de plus en plus d'alcool et que ce véritable fléau faisait des ravages. J'ai suggéré de chercher une solution à ce problème en créant des occupations dans la formation professionnelle. Dans un premier temps, cela pourrait s'organiser dans les centres communautaires que nous avons ouverts à Cha de-Pedra et à Joao-Afonso. Des artisans formateurs locaux pourraient y donner des cours avec un matériel approprié.

L'ACVG pourrait éventuellement étudier un tel projet de décentralisation de la formation professionnelle après qu'il soit préparé en collaboration avec la Fondation Oswaldo Rocha. M. Neves s'est dit très intéressé par cette idée et il en parlera à son Conseil.

## **Conclusion**

Pour conclure, je retiens en priorité de cette mission 2012, la situation préoccupante dans laquelle se trouve la jeune génération cap-verdienne. Certes, le pays a consenti, avec des appuis extérieurs, un important effort pour son développement. Il n'en demeure pas moins que la jeunesse, qui a reçu une bonne formation scolaire primaire voire secondaire, reste très souvent sans débouchés professionnels. C'est pourquoi nous avons donné une première réponse, certes modeste, en créant le centre de formation professionnelle à Maio. Cela devrait servir d'exemple pour d'autres îles où la situation des jeunes est vraiment grave et des plus préoccupantes.

Cela ouvre pour l'ACVG une nouvelle perspective d'action pour l'avenir et nous y consacrerons, avec l'appui de nos donateurs et des autorités cap-verdiennes compétentes, notre énergie et le potentiel créatif nécessaire.

Genève, mai-juin 2012

François PAYOT  
Président